

**Conférence de Consensus**  
**“Médecines Non Conventionnelles”**

*Lundi 20 octobre 2003*

***Chairman***  
***Dr. Paolo Roberti di Sarsina***

**Document de Consensus**

**Préambule**

La République italienne considère la protection de la santé comme un droit fondamental de l'individu, défend le principe du pluralisme scientifique et garantit la liberté de choix thérapeutique par le citoyen et la qualification professionnelle des personnels de santé en valorisant en particulier l'autonomie du médecin au niveau des choix thérapeutiques (Cour de Cassation, IVème Chambre Pénale, Jugement N° 301, 8/2/2001).

Le droit de choix reconnu à toute personne comme point focal de toute considération moderne de respect de la volonté individuelle vis à vis de son propre état de santé et maladie, a été déjà implicitement exprimé et s'est concrétisé par le recours, de la part de couches de plus en plus vastes de population, à certaines disciplines et pratiques thérapeutiques connues sous le terme global de “Médecines Non Conventionnelles” (MNC) : Acupuncture, Homéopathie, Phytothérapie, Médecine Traditionnelle Chinoise, Médecine Anthroposophique, Homotoxicologie, Médecine Ayurvédique, Chiropractie et Ostéopathie (“Lignes Directrices sur les Médecines et Pratiques Non Conventionnelles”, FNOMCeO, Terni, 18/5/2002).

On convient du fait que toutes les méthodes thérapeutiques et d'intervention sanitaire sur la personne ne peuvent déroger de la nécessité d'un diagnostic clinique préliminaire rentrant exclusivement dans le cadre de compétence spécifique du médecin, qui peut les utiliser comme partie intégrante de la Médecine selon la science, la conscience, la compétence et l'expertise.

**1. Définitions pratiques**

L'attribut “non conventionnel”, même si c'est l'adjectif actuellement le plus répandu en Italie, semble mettre ces méthodologies thérapeutiques en opposition avec la médecine académique, considérée conventionnelle. En rappelant à ce sujet que l'on utilise le terme de CAM (Complementary and Alternative Medicine) dans les pays anglo-saxons, il est indispensable de souligner la complémentarité des différentes approches diagnostiques et thérapeutiques possibles qui rentrent dans ce cadre pour souligner l'intégration en cours dans le système de santé et la possibilité d'utilisation pratique de toutes les informations provenant du patient.

La recherche, l'élaboration et l'adoption d'un langage commun qui, définissant de façon univoque les particularités méthodologiques respectives, contribue à favoriser l'échange du plus grand nombre d'information possible entre les professionnels de la santé et les chercheurs, surtout dans le milieu académique, sont d'une importance fondamentale : l'objectif consiste à comprendre les avantages et les limites de chaque discipline et à mieux identifier, parmi un vaste choix de thérapies et de traitements et sur la base des évidences disponibles, ceux les plus appropriés au patient malade.

## 2. Recherche scientifique

Une fois reconnu l'aspect éthique de l'intégration thérapeutique offerte par ces disciplines, il est nécessaire et opportun de prévoir la possibilité d'accréditer et de réaliser des programmes d'études et de recherche scientifique qui, dans le respect de la particularité de chaque discipline, permettent d'en valider l'efficacité en valorisant le rôle effectif du médecin thérapeute.

Pour ce faire, une collaboration ciblée et profitable entre les industries, les entreprises et les sociétés médicales et scientifiques du secteur est souhaitable - parallèlement à la recherche institutionnelle publique - pour des projets de recherche à réaliser sous des formes spéciales de contribution et de financement. Une contribution accrue de la part des institutions de santé publique et des facultés de médecine dans le cadre du processus en cours de validation scientifique des Médecines Non Conventionnelles est également souhaitée.

## 3. Reconnaissance législative

La procédure législative actuellement en cours afin d'adapter la législation italienne aux sollicitations de l'Union Européenne (Directives Européennes N° 92/73 et 92/74 ; Résolution N° 75 du Parlement Européen du 29 mai 1997 : "Statut des Médecines Non Conventionnelles" ; Résolution N° 1206 du Conseil d'Europe du 4 novembre 1999), devra permettre aux médecins correctement formés dans les différentes disciplines de se parer de leur qualification, compétence et formation professionnelle personnelle.

## 4. Information et médias

L'information en matière de santé doit viser à l'éducation sanitaire de la population en l'orientant vers des habitudes et des comportements utiles à la conservation de la santé considérée non pas comme l'absence de maladies mais comme bien-être psychophysique (selon les orientations de l'OMS) ainsi que comme prévention des pathologies, leur soin et traitement en cas de nécessité.

Pour les MNC, il est proposé d'instituer des Observatoires Régionaux spéciaux, aussi bien pour le contrôle constant de l'information utile et nécessaire pour la diffusion d'informations correctes et complètes pour la population que pour la documentation et la recherche sur chaque discipline, essentiellement par le biais d'une coordination entre les sociétés scientifiques du secteur. L'objectif consiste à mettre à la disposition des citoyens et des professionnels de la santé des analyses indépendantes et qualifiées sur la situation des MNC sur le territoire respectif. Les résultats pourront être recueillis par un Observatoire National comme point de référence et de coordination en vue d'une évaluation globale permettant d'éviter des interventions faisant double emploi et de réduire les coûts de recherche.

Pour la défense des utilisateurs et au cours du remaniement législatif du secteur, l'adoption par tous les Ordres Provinciaux de Médecins Chirurgiens et de Chirurgiens Dentistes de modalités de reconnaissance de la formation spécifique dans la discipline de la personne inscrite, sur la base de critères inéluctables établis avec les écoles et les associations scientifiques faisant autorité dans chaque discipline, à titre de garantie pour la population assistée, est reconnue et souhaitée.

## 5. Consensus informé

Respectant les normes du Code de Déontologie Médicale, il est bon de rappeler le devoir d'application concrète dans le cadre d'une relation libre, consentante et informée, des principes de liberté de choix thérapeutique du patient et de liberté de soin du médecin. Est donc confirmée la nécessité d'une information complète, correcte et compréhensible à la personne, visant à une relation médecin/patient en mesure d'utiliser la Médecine dans son acception la plus ample, vue comme une profession exercée en toute liberté par le médecin, à même de mettre en œuvre tous les moyens utiles et valables sur le plan éthique dans l'intérêt de la personne assistée et avec son autorisation.

## 6. Formation et compétence

Reconnaissant aux universités un rôle historique de formation, il faut constater la carence, dans les universités italiennes, de professeurs et de ressources destinées à l'enseignement et à la recherche dans le domaine des MNC. Actuellement, les parcours de formation disponibles sont essentiellement ceux assurés par les instituts privés qui travaillent depuis des années dans le secteur : il est donc souhaitable que les universités, dans l'action visant à combler cette carence au niveau de la formation, contribuent à trouver et réaliser des conventions et des accords de collaboration avec des associations et des écoles qui se consacrent déjà à la recherche, à l'enseignement et au contrôle de l'apprentissage de ces disciplines, à titre de contribution utile à la valorisation de l'expérience capitalisée. Il est souhaité que ce processus d'intégration au niveau de la formation arrive progressivement à un régime de libre concurrence entre les instituts privés et les universités en prévoyant, dans les phases initiales, l'introduction de notions générales d'information dans les cursus des facultés de médecine et, lorsque cela est possible, la mise en place de cours électifs d'introduction à la connaissance des MNC.

## 7. Pharmaco-économie et intégration sur le territoire

Le grand nombre de patients qui s'en remettent aux MNC en toute liberté thérapeutique et sans peser sur l'économie de la sécurité sociale fait ressortir un phénomène qui implique tous les acteurs du panorama sanitaire sur le territoire. Il s'avère donc nécessaire de promouvoir des accords de collaboration et/ou conventions entre les différents intervenants concernés, à différent titre, par le problème (médecins de Médecine Générale, spécialistes hospitaliers, structures sanitaires locales, personnel parasanitaire, etc.) pour la diffusion d'un parcours intégré correct et d'une information adéquate sur les avantages et les limites de ces disciplines.

## 8. Rapports avec les institutions

Des médecins experts dans chaque discipline, désignés par les Associations scientifiques les plus représentatives de chaque discipline, doivent être présents et participer de plein droit avec égalité des rôles et des fonctions aux Commissions et Organes consultatifs de la Profession, du Ministère de la Santé, du Ministère de l'Université et de la Recherche scientifique, d'Associations de patients et de consommateurs, pour de nombreuses finalités : reconnaissance des diplômes obtenus à l'étranger, affectation de ressources destinées à des projets de recherche, adaptation et intégration avec des structures et des systèmes déjà existants, etc.

## 9. Prescription et instruments de soin

Afin d'éviter des instances restrictives et souvent mises en œuvre sans connaissance réelle du problème, il est nécessaire d'établir de façon univoque les critères de qualité, de sécurité et d'efficacité nécessaires pour l'autorisation à la mise sur le marché des médicaments et des instruments de soin utilisés dans les différentes disciplines thérapeutiques. La détermination de ces critères, spécifiques pour chaque discipline thérapeutique, devra avoir lieu conformément aux consignes des différentes Sociétés scientifiques et/ou Associations professionnelles les plus représentatives et faisant autorité.

## Conclusions

Nous remercions la Société Italienne de Psychiatrie qui, dans le cadre du XLIIIème Congrès National de Bologne, a voulu la première Conférence de Consensus sur les Médecines Non Conventionnelles organisée en Italie dans le milieu académique ; ce *Document de Consensus* est le fruit du travail de son promoteur et de toutes les Associations et les Ecoles signataires. L'espoir est que cet événement ait un effet stimulant au niveau de l'intégration complète d'interventions analogues dans ce qui est appelé la *médecine de base* et auprès d'autres spécialisations médicales.

Le *Document de Consensus*, adopté par les représentants influents des disciplines non conventionnelles en Italie aujourd'hui présents et par des médecins et des chercheurs experts en la matière, entend être le pilier d'une continuité d'action unitaire dans ce secteur de la médecine, ouverte à toutes les composantes sanitaires, aux sièges représentatifs de la Profession médicale (FNOMCeO et Ordres Provinciaux), auprès des Institutions de la République, nationales, régionales et territoriales ainsi que vis à vis des Associations de citoyens.

## Associations, Organismes, Instituts, Ecoles et Sociétés Scientifiques signataires

- Ambulatorio di Omeopatia, Centro di riferimento per l'Omeopatia della Regione Toscana, Ospedale Campo di Marte, ASL 2 Lucca  
**Dott. Elio Rossi**
- Anthropos & Iatria, Associazione Scientifica Internazionale per la Ricerca, lo Studio e lo Sviluppo delle Medicine Antropologiche e Accademia Europea per le Discipline di Frontiera, Genova  
**Prof. Paolo Aldo Rossi**

- Associazione Pazienti Ayurvedici “Atah”, Bologna  
***Dott. Guido Sartori***
- Associazione Italiana di Omeopatia di Risonanza, AIOR, Piacenza  
***Dott.ssa Giuliana Rapacioli***
- Associazione Italiana Pazienti della Medicina Antroposofica, AIPMA, Milano  
***Adelina Ansante***
- Associazione Medica Italiana di Omotossicologia, AIOT, Milano  
***Dott. Ivo Bianchi***
- Associazione Lycopodium-Homeopathia Europea - Scuola di Omeopatia Classica "Mario Garlasco", Firenze  
***Dott.ssa Pia Barilli***
- Associazione di Medicine Complementari del Friuli Venezia Giulia, “Belenos”, Bagnaria Arsa (UD)  
***Dott. Fabio Burigana***
- Associazione per le Medicine Non Convenzionali in Odontoiatria, AMNCO, Roma  
***Dott. Salvatore Bardaro***
- Associazione Nazionale Medici Fitoterapeuti, ANMFIT, Empoli  
***Dott. Fabio Firenzuoli***
- Associazione Pazienti Omeopatici, APO, Napoli  
***Vega Palombi Martorano***
- Associazione per l’Universalità della Medicina, ASSUM, Roma  
***Prof. Francesco Macri***
- Associazione di Ricerche e Studi per la Medicina Antroposofica, ARESMA, Milano  
***Dott. Angelo Franzini***
- Centro Clinico di Medicina Naturale, Centro di riferimento per la Fitoterapia della Regione Toscana, Ospedale S. Giuseppe, ASL 11 Empoli,  
***Dott. Fabio Firenzuoli***
- Centro Italiano di Studi e Documentazione in Omeopatia, CISDO, Milano  
***Dott. Ennio Masciello***
- Centro di Medicina Tradizionale Cinese “Fior di Prugna”, Centro di riferimento per le Medicine Non Convenzionali e la Medicina Tradizionale Cinese della Regione Toscana, ASL 10 Firenze  
***Dott.ssa Sonia Baccetti***
- Federazione Italiana delle Associazioni e dei Medici Omeopati, FIAMO, Terni  
***Dott.ssa Antonella Ronchi***
- Federazione Italiana dei Medici Omeopati, FIMO, Roma  
***Dott. Marco Lombardozzi***
- Federazione Italiana delle Società di Agopuntura, FISA, Bologna  
***Dott. Carlo Maria Giovanardi***
- Gruppo Medico Antroposofico Italiano, GMAI, Milano  
***Dott. Giuseppe Leonelli***
- Homoeopathia Europea-Internationalis, HEI, Bruxelles  
***Dott. Carlo Cenerelli***
- Istituto delle Scienze Bioenergetiche onlus, ISBE, Roma

***Dott.ssa Maria Teresa Elia***

- Istituto di Studi di Medicina Omeopatica, ISMO, Roma  
***Dott. Gino Santini***
- Istituto di Studi di Medicina Omeopatica, ISMO, Reggio Calabria  
***Dott.ssa Rosa Femia***
- Istituto Italiano di Ayurveda, Firenze  
***Fabio Corigliano***
- Istituto Superiore di Medicina Olistica e di Ecologia, ISMOE, Urbino  
***Prof. Corrado Bornoroni***
- Liga Medicorum Homoeopathica Internationalis, LMHI, Berna  
***Dott. Renzo Galassi***
- Nobile Collegio Omeopatico, NCO, Roma  
***Dr.ssa Anna Maria Rigacci***
- Società Italiana di Ecologia, Psichiatria e Salute Mentale, SIEPSM, Imperia  
***Dott. Giuseppe Spinetti***
- Società Italiana di Farmacoterapia Cinese e Tradizionale, SIFCeT, Roma  
***Dott. Giulio Picozzi***
- Società Italiana di Floriterapia, SIF, Bologna  
***Dott. Ermanno Paoletti***
- Società Italiana di Medicina Integrata, SIMI, Bettona (PG)  
***Dott.ssa Simonetta Marucci***
- Società Italiana di Medicina Omeopatica, SIMO, Palermo  
***Dott. Ciro D'Arpa***
- Società Italiana di Omeopatia e Medicina Integrata, SIOMI, Milano  
***Dott.ssa Simonetta Bernardini***
- Società Italiana di Omotossicologia e Omeopatia, SIOOM, Carsoli (Aq)  
***Dott. Luigi Minonzio***
- Società Italiana di Psichiatria Olistica, SIPOL, Bologna  
***Dott. Ermanno Paoletti***
- Società Scientifica Italiana di Medicina Ayurvedica, SSIMA, Milano  
***Dott. Antonio Morandi***
- Unione di Floriterapia, UF, Milano  
***Dott.ssa Maria Antonietta Balzola***
- Unione di Medicina Non Convenzionale Veterinaria, UMNCV, Bologna  
***Dr. Francesco Longo, Dr.ssa Antonella Carteri, Dr. Andrea Malgeri***
- World Psychiatric Association, Section on "Ecology, Psychiatry and Mental Health", Imperia  
***Dott. Giuseppe Spinetti***

Coordinateur

Dr Paolo Roberti di Sarsina

Via Siepelunga, 36/12

40141 Bologna - Italy

tel. +39-335-8029638

E-mail [p.roberty@fastwebnet.it](mailto:p.roberty@fastwebnet.it)  
Web <http://www.fondazionericci.it/comitato>